

BIOGRAPHIES DES INTERVENANTS

JEAN-DENIS VIGNE,

Archéozoologue

Directeur de recherche au CNRS, Coordinateur de LeCHE pour la France, Directeur du réseau européen Bioarch (Recherches bioarchéologiques sur les interactions holocènes entre les sociétés humaines et leur environnement), Directeur du LabEx BCDiv (Diversités naturelles et culturelles), Laboratoire d'Archéozoologie, Archéobotanique : Sociétés, Pratiques et Environnement (Muséum national d'Histoire naturelle/CNRS).

Ses Domaines de recherche sont les sociétés de la Préhistoire récente et leurs relations naturelles, techniques et symboliques avec le monde animal (archéozoologie, insularité, Europe sud-occidentale et Proche Orient), l'évolution des techniques et des pratiques d'acquisition, de transformation et d'utilisation des ressources d'origine animale (viande, lait, matières dures animales) au Néolithique et à l'Age du Bronze, en Europe sud-occidentale ; la naissance de l'élevage des ongulés domestiques (et secondairement des carnivores) au Proche-Orient, et diffusion en Méditerranée orientale (Chypre) et occidentale (Italie, Corse, Languedoc)

MARIE BALLASSE,

Archéozoologue

Marie Balasse est titulaire d'un doctorat en Sciences de la Terre de l'Université de Paris 6 (1999) et d'une Habilitation à Diriger des Recherches de l'UFR des Sciences et Techniques de l'Université de Besançon (2008). Elle est depuis 2001 chargée de recherche au CNRS dans l'UMR 7209 « Archéozoologie, Archéobotanique : Sociétés, Pratiques et Environnements ». Elle développe des recherches sur les pratiques d'élevage au Néolithique par la mise en œuvre de la biogéochimie isotopique sur les restes archéozoologiques. Elle assure depuis 2005 la responsabilité scientifique du service de spectrométrie de masse isotopique du MNHN, et a supervisé l'étude isotopique menée par Roz Gillis sur le site de Bordusani (Roumanie) dans le cadre des programmes Leche et SIANHE (ERC).

Dans ses recherches elle aborde notamment la question de l'exploitation laitière par une vision du système d'élevage dans sa globalité, incluant très précisément la gestion de l'alimentation du bétail, et la distribution des naissances, deux points essentiels dans la conduite d'un élevage laitier.

PASCALE GERBEAU,

Généticienne des populations

Pascale Gerbeau a suivi des études de biologie à l'Université de Bordeaux II, puis une option d'étude des populations et écosystèmes à l'Université de Toulouse Paul Sabatier. Elle a poursuivi par une spécialité d'anthropologie à l'Université de Toulouse Paul Sabatier, et ensuite de biologie moléculaire à l'Université de Montréal (Canada). Parce que l'analyse de données l'intéressait plus que la génération de données, elle a appris la programmation informatique à Montréal, et l'a appliquée à la recherche en génétique évolutive humaine à Genève avant d'être acceptée dans le programme européen LeCHE à University College London (UCL, Londres, Royaume-Unis). Actuellement en post-doctorat à UCL, dans le cadre d'un projet inter-disciplinaire britannique intitulé "résilience des chasseurs-cueilleurs".

Dans le cadre du programme LeCHE, son rôle était de modifier un modèle de simulation informatique de l'évolution de la persistance de la lactase en Europe. Une première version de ce modèle avait été publiée dans le journal spécialisé Plos Computational Biology en 2009 par Itan et al.. La modification du modèle devait impliquer l'intégration de données que d'autres doctorants du programme LeCHE allaient générer, telles que les données de résidus lipidiques produites par Mélanie Salque, basée à l'école de Chimie de l'Université de Bristol (Royaume-Unis), les données d'ADN de populations anciennes générées par Oddny Sverisdotir à l'Université d'Uppsala (Suède), et les données d'ADN de populations "modernes" générées par Anke Liebert à UCL. Ce modèle a été modifié et les simulations produites sont en cours d'analyse.



ROSALIND GILLIS, Archéozoologue

Rosalind GILLIS a suivi des études d'archéologie environnementale à la prestigieuse université britannique de Sheffield. Elle a ensuite travaillé durant 5 années comme archéologue dans une entreprise écossaise d'archéologie préventive, et participé à de nombreuses fouilles en Écosse, en Irlande et dans le Nord de l'Angleterre. Elle a commencé sa thèse dans le cadre du projet LeCHE en novembre 2008, sous le titre « Contributions ostéologiques et des isotopiques à l'étude de l'émergence de l'exploitation laitière dans le Néolithique européen ». Au cours de cette période, elle a effectué un certain nombre de missions en Suisse, Espagne et Roumanie.

MÉLANIE ROFFET-SALQUE, Chimiste

Mélanie Roffet-Salque a effectué des études d'ingénieur-chimiste à l'Ecole Nationale Supérieure de Chimie de Lille (ENSCL tout en s'intéressant au patrimoine culturel, à la conservation et à l'archéologie (stages au Musée National Suisse de Zurich et à l'Institut Paul Scherrer de Villigen en Suisse). Elle a réalisé son stage de fin d'études au Centre de Recherches et de Restauration des Musées de France (C2RMF, CNRS) dans l'équipe du Dr. Martine Regert sur l'identification de résines présentes dans un site archéologique yéménite.

Sa thèse en chimie commencée en 2008 à l'Ecole de Chimie de l'Université de Bristol (Royaume-Uni), encadré par le Professeur Richard P. Evershed FRS s'est déroulée dans le cadre du projet LeCHE .

Elle s'est intéressée aux débuts de l'exploitation laitière par l'analyse de résidus lipidiques préservés dans les poteries archéologiques. Son travail s'est axé principalement sur des poteries provenant de sites Néolithiques du bassin méditerranéen (cultures cardiale et impressa) et de l'Europe centrale (culture rubanée). Actuellement en post-doctorat dans ce même laboratoire de l'Université de Bristol sur le projet du Conseil Européen de la Recherche (ERC) NeoMilk (The Milking Revolution in Temperate Neolithic Europe) s'intéressant à l'exploitation laitière dans la culture rubanée de l'Europe centrale durant le 6ème millénaire.

